# Jeunes Bour la Vie. org

édit. resp. : Marie-Emmanuelle André-Dumont Rue Besme, 132 1081 Bruxelles 02 649 08 79

Bimestriel d'information n° 148 septembre octobre 2014

Edité par « Jeunes pour la Vie » asbl 132 rue Besme 1081 Bruxelles

02 649 08 79 (après 16h ou les WE)

<u>jvl-jpv@live.be</u>

www.jeunespourlavie.org

BE35 0882 1425 7837

# Merci!

Merci!

Merci!

"Merci!

Nous vous parlions le mois passé de Charles et Ashley Baldwin et du bébé qu'ils ont sauvé de l'avortement en soutenant une adolescente et en acceptant d'adopter son bébé.

Nous sommes heureux de vous annoncer la naissance de Stella Kate. La petite fille a vu le jour le 26 juillet dernier aux Etats-Unis.



(Suite pg 2)

#### Recours en justice

Grâce à la générosité d'un ami avocat de Jeunes Pour la Vie, un recours contre l'Etat a été introduit au sujet de l'élargissement aux mineurs de la loi sur l'euthanasie.

Nous vous tiendrons au courant mais vous pouvez toutefois soutenir également ce projet.

Merci

p.1 et 2

méthamorphose

p.2

En prison à 14 ans p.3

Soci. ch. pers. hum. p.4, 5

« Toi le champion que je n'aurais jamais eu »

p.6

Dites-moi...

p.7

2 mois, 1 chanson p.8

Les parents et la grande sœur, Riley, sont très heureux de sa venue parmi eux. Très touchés par tous les dons et les messages d'affection que nous leur avons transmis, ils tiennent à tous vous

remercier pour votre soutien tant financier que moral. Face

aux critiques et aux notes de frais qui leur parviennent, votre



témoignage d'amitié leur réchauffe le cœur et les confirme dans leur choix. Ashley et Charles espèrent que dans quelques années, Stella pourra venir répondre à ce cadeau en venant soute-



nir le mouvement pro-vie belge, comme eux l'ont fait avant elle.

### Méthamorphose

Kevin de Bruyne et Co donnent un nouveau regard aux Jeux Européens d'Eté - Special Olympics



Le « look » ou l'apparence, que ce soit celui de personnages politiques, des arts ou même du sport, compte beaucoup. La recherche du détail de

l'habillement, de la coiffure ou autre a de plus en plus en plus d'importance, que ce soit pour l'artiste lui-même ou pour son impresario ou manager et les sponsors dans le cas de sportifs. Pourtant, quelques grands sportifs belges n'ont pas hésité à se métamorphoser (sur photo bien entendu) pour promouvoir la bonne cause. Des photos représentant Kim Gevaert (athlétisme), Kevin de Bruyne (football) et Jean-Michel Saive



(tennis de table), circulent depuis quelques jours sur Internet. En soi, rien de spécial, vu leur notoriété, au détail près qu'ils sont représentés comme ayant la trisomie 21. Un message accompagne ces photos : « Serais-tu encore mon supporter si je ressemblais à ca? »

Kevin de Bruyne voudrait aider à casser le tabou qui entoure les athlètes atteints d'une déficience mentale : « Pourquoi les athlètes souffrant d'une déficience mentale ont-ils si peu d'attention ? Ils s'entraînent dur et fournissent eux aussi des prestation de haut niveau. »



Dans la province d'Anvers ont eu lieu du 9 au 20 septembre les Jeux Européens d'Eté 2014-Special Olympics, pour la première fois en Belgique. Plus de 2000 athlètes venant de 58 pays ont fait le déplacement pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Jamais auparavant un tel évènement n'avait été organisé en Belgique au profit d'athlètes souffrant d'une déficience mentale. En Belgique vivent pourtant 165.000 personnes souffrant d'une telle déficience. Ce qui veut dire qu'une personne sur dix en Belgique est concernée directement. Et pourtant personne n'en parle. Enfin plus tout-à-fait puisque nos trois athlètes le font de façon fort originale en payant de leur personne.

Soutenez nos étudiants aux 24h vélo en faisant un virement au compte BE35 0882 1425 7837



# En prison à 14 ans

Une adolescente de 14 ans a été mise en examen à Béthune (Région Nord-Pas de Calais, France) pour « tentative d'homicide sur mineur de moins de 15 ans » en attendant sa comparution devant un tribunal pour enfants statuant en matière criminelle.

#### Les faits

L'adolescente, mise enceinte dans des circonstances encore inconnues mais qui pourraient être un viol, avait soigneusement dissimulé sa grossesse à son entourage. Elle s'était ensuite informée de la meilleure façon d'accoucher et par exemple de couper le cordon ombilical, en consultant entre autres certains sites sur Internet. Ayant accouché dans les toilettes du cimetière de Rouvroy, elle a déposé le nouveau-né de sexe féminin dans un conteneur de recyclage.

#### Qu'en penser?

C'est vrai que cette histoire est abjecte. Mais peut-on décemment accuser cette fille désemparée qui n'a jamais été informée qu'elle pouvait accoucher sous X dans de bonnes conditions médicales et psychologiques ? Réfléchissons encore : dans cette région de France, ne trouve-t-on pas proportionnellement le plus grand nombre d'avortements sans que personne ne trouve à s'en offusquer ?

Quelle différence il y a-t-il entre cette mère et

celle qui avorte à plus de trente semaines invoquant un viol pas toujours prouvé mais « dans le bénéfice du doute » obtient son avortement légal et remboursé ? Une grosse différence : l'enfant abandonné par sa mère dans le conteneur est vivant ! Alors que si elle avait voulu avorter, tous les services sociaux, et certainement son infirmière scolaire tenue légalement à lui faciliter l'accès anonyme et gratuit à l'IVG, se seraient mis en quatre pour interrompre sa grossesse. Et donc... l'enfant serait mort aujourd'hui!

Et pourtant, cette jeune fille va passer devant un juge parce qu'elle a accepté que son enfant ne soit pas mis à mort dans une salle stérile où s'affairent les blouses blanches, parce qu'elle a préféré donner une chance de survie à son enfant en la faisant naître dans un lieu il est vrai particulièrement sordide que sont les toilettes d'un cimetière.

C'est hélas tout ce qu'a pu proposer un Etat parmi les plus riches de la planète, qui se dit soucieux et fondateur des droits de l'homme. Et c'est une adolescente de 14 ans qui devra répondre de ce crime devant le juge des enfants. Un jour Emma sourira, parlera, jouera, grandira. Les 19.000 avortés de la région Nord-Pas de Calais ne feront rien de cela. Mais ni leurs parents, ni ceux qui auront pratiqué l'avortement ne devront répondre de leur acte.



## Société cherche perso

Agir toujours par inspiration, jamais par conspiration

T. Derville

Ne pas oublier le but : aider, voire sauver notre prochain. Jamais au détriment de qui que ce soit. Et que cette aide ne se transforme pas non plus en une lutte acharnée "contre ...". Si ces actions ne sont pas appréciés, tant pis. Mais notre but n'aura pas été se dresser contre ces personnes.

#### Or, quoi de plus humain que l'Amour?

Savoir sourire, À une inconnue qui passe, N'en garder aucune trace, Sinon celle du plaisir Savoir aimer Sans rien attendre en retour, Ni égard, ni grand amour, Pas même l'espoir d'être aimé,

{Refrain:}
Mais savoir donner,
Donner sans reprendre,
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer,
Aimer sans attendre,
Aimer à tout prendre,
Apprendre à sourire,
Rien que pour le geste,
Sans vouloir le reste
Et apprendre à Vivre

Et s'en aller.
Savoir attendre,
Goûter à ce plein bonheur
Qu'on vous donne comme par
erreur,
Tant on ne l'attendait plus.
Se voir y croire
pour tromper la peur du vide
Ancrée comme autant de rides
Qui ternissent les miroirs

{Refrain}

Savoir souffrir En silence, sans murmure, Ni défense ni armure Souffrir à vouloir mourir Et se relever Comme on renaît de ses cendres. Avec tant d'amour à revendre Qu'on tire un trait sur le passé. {Refrain}

Apprendre à rêver
À rêver pour deux,
Rien qu'en fermant les yeux,
Et savoir donner
Donner sans rature
Ni demi-mesure
Apprendre à rester.
Vouloir jusqu'au bout
Rester malgré tout,
Apprendre à aimer,
Et s'en aller,

Yous n'avez que 24 h dans une jour-

née ? Nous aussi ! Tous nous avons autre chose à faire que de nous occuper exclusivement de nous engager dans la défense et la protection des plus faibles. Personne n'est né avec comme unique mission d'organiser une Marche pour la Vie, d'écrire des articles de motivation, de visiter les malades, ... PERSONNE. Par contre, TOUS, nous sommes appelés à être justes et à aider notre prochain. TOUS, sans exception. Par contre, et c'est une richesse, nous avons tous reçu nos propres talents, charismes et expériences qui font de nous une personne unique. Parfois ce mélange nous atterre et nous pouvons nous demander ce que nous pouvons faire de tout ce que nous avons reçu et vécu. Il nous revient donc à tous de rechercher comment mettre tout ceci au profit de la société. Tel est notre premier devoir et défi. Le deuxième étant de nous y mettre. Bon courage à tous;)



## nne humaine (H/F)

# Urgent: la Croix-Rouge recherche des bénévoles pour accompagner à domicile des personnes âgées isolées

La solitude, fléau de ce siècle pour nos aînés? La Wallonie compte aujourd'hui 600.000 personnes de 65 ans et plus. Et **un senior sur 7, hélas, vit en situation d'isolement**. Depuis plusieurs années, la Croix-Rouge a développé une activité d'accompagnement des seniors isolés à domicile.

Plus de 185 bénévoles participent à ce projet qui représente 9888 visites par an et concerne 350 bénéficiaires âgés, qui, très souvent, n'ont d'autre lien social que ces visites. Des activités collectives sont également organisées: plus de 300 ont été mises sur pied en 2012 par une septantaine de bénévoles et ont bénéficié à 4000 personnes âgées.

95% des bénéficiaires ont 70 ans et plus.

ue

de

- A Liège, sept Maisons Croix-Rouge ont développé cette activité
- Une soixantaine de bénévoles au sein de la Province rendent visite à 55 seniors isolés.
- Au total, en 2012, cela a représenté 1283 visites pour la province de Liège!

Malheureusement, la demande reste croissante, tandis que la Croix-Rouge manque dramatiquement de bénévoles pour développer davantage ce projet social d'entraide.

Nous lançons dès lors un appel à toutes les personnes intéressées qui peuvent consacrer un peu de leur temps chaque semaine et partager un moment convivial avec un senior isolé.

Retrouvez toutes les infos sur le volontariat sur notre site!

Faites un don:

BE35 0882 1425 7837

Vous êtes étonnés du nombre d'avortements en Belgique,

Vous vous demandez comme c'est possible,

Vous voulez pouvoir agir et aider ces femmes, ces parents qui décident d'avorter leurs enfants.

Venez renforcer notre équipe, Venez aider à choisir la Vie selon vos possibilités.

La parole est à vous ! Soyez la voix des tout-petits, leur avocat.

Ils sont 19.557 enfants à n'avoir que vous.

#### AYONS UN MESSAGE CLAIR

Souvent nous restons dans le vague, dans les idées préconçues préférant ne pas aller trop loin pour ne pas choquer ou ne pas (se) tromper. A ces deux cas, la clarté est une bonne réponse. Il faut bien s'y faire, nous avons des idées qui vont à l'encontre de notre société, mais si nous avons un message clair (ce qui ne veut pas dire dur), nous pourrons exposer clairement nos idées et les gens comprendraient ce qui vous anime.

Quant à ne pas faire des erreurs, il faut aussi s'y faire : nous sommes tous des êtres humains (lire : imparfaits) et tous nous pouvons faire des erreurs. Il faut le reconnaître pour soi-même et pour ceux qui nous entourent : n'attendons pas tout de l'autre et osons dire ce qui ne va pas dans sa réflexion. Mais tout ceci présuppose que nous-mêmes ayons tenté de développer un message clair. Comment reconnaître les incertitudes de la pensé de l'autre si nous-mêmes en sommes restés à la surface ?

Qui dit clarté, pense limpidité, pureté. Ne portons de masque par peur, mais exposons-nous aux autres, avec pudeur certes, mais avec honnêteté. Nous ne sommes pas des super-héros, personne ne doit s'attendre à l'être et nous n'avons pas à l'attendre des autres. Montrer que vous aussi êtes des êtres humains avec des défauts augmentera votre crédibilité et rendra votre message d'autant plus percutant : vos objectifs et votre vie sont donc bien à la portée de tous.

Dans une société où le vague et la subjectivité semblent de règle, la clarté est un moyen inestimable.

Soyez vrais : il n'y a que la vérité qui vous aille ! Ne cherchez jamais moins que la vérité !

### « Toi le champion que je n'aurais jamais eu »

Ecoutons si besoin en était l'idéologie dominante aux yeux de laquelle le droit des femmes l'emporte sur le droit à la vie : « Ah ces belles lois qui ont fini par donner aux femmes le droit de ne pas continuer leur grossesse! Que ce soit la fameuse loi du 3 avril 1990 (qu'un Roi n'a pas voulu promulguer !), ou la loi Veil-Peletier en France et des dizaine d'autres dans le monde ». Puis inversons un moment la perspective...

« Oui, après des siècles d'esclavage, enfin, les femmes sont libres de choisir ». Avec cette immense consolation que si aujourd'hui elles ont

avorté, il leur sera possible d'avoir plus tard un enfant et comme le disait la chanteuse Patricia Kaas « quand ce sera le moment avec celui qui convient (1) ». « Hélas, mille fois hélas, il y a encore des femmes qui rencontrent des difficultés pour avorter ». Eh oui ! Il y a encore des médecins qui pensent qu'ils ne peuvent pas aider une femme à avorter, jugeant que « chaque enfant en gestation dans le sein maternel est unique ». C'est fou, au XXIème siècle ! Ignorent-ils ces bonnes âmes que si une femme veut avorter, si elle ne le fait pas dans de bonnes conditions sanitaires et psychologiques, elle le fera dans de mauvaises conditions, de toute façon ?

Or, nous avons pris connaissance du témoignage d'une femme qui fut confrontée à cette obstination des médecins rétrogrades. Avec une conséquence inattendue. Lisez plutôt.

Dolores Aveiro est cuisinière sur l'île de Madère. Elle a du mal à nouer les deux bouts, comme on dit. Elle a déjà trois enfants. Lorsqu'elle apprend en juin 1984 qu'elle est enceinte, sa décision est vite prise et sans appel. Elle veut avorter. N'est-ce pas un cas de détresse flagrant? Qui pourrait lui refuser de mettre un terme à sa grossesse? Et pourtant, les médecins qu'elle rencontre lui refusent ce droit essentiel! Qu'à cela ne tienne, elle veut pas de cette grossesse et elle ne la poursuivra pas! Elle se met dans l'idée de provoquer elle-même la fausse couche. Dolores se mets à boire de la bière chaude plus que de raison, à faire du sport à outrance bref à essayer tous les moyens proposés par les « faiseuse d'anges » des siècles précédents.

Rien ne fait. Finalement, le 5 février 1985, à Funchal, Dolores mettra au monde un petit garçon, qui recevra le nom de Cristiano Ronaldo dos Santos Aveiro ou plus couramment appelé Cristiano Ronaldo.



Vous le connaissez bien, ce Cristiano Ronaldo, c'est un des meilleurs joueurs de football au monde, et certainement un des plus chers et des plus convoités. C'est lui qui a emmené plusieurs fois l'équipe du Portugal en tour final de la coupe d'Europe et de la Coupe du Monde. Il est l'homme des records en marquant par exemple 17 buts en une saison de la Champions Ligue qu'il a gagnée cette année avec le Real de Madrid.

Deux fois « Ballon d'or » en 2008 et 2013 (récompense du meilleur joueur au monde), quatre fois deuxième de ce trophée (2007, 2009, 2011 et 2012).

Et dire qu'il ne doit sa naissance qu'à l'obstination moralisante de médecins de l'île de Madère qui ne comprennent pas les femmes face à leur grossesse et surtout ne veulent pas les aider.

P.V.

Source : « Mae Couragem » A vida, a força a te de una lutadora (Mère courage, *La vie, la force et la foi d'une combattante*) *Bibliographie*.

(1) La chanteuse française Patricia Kaas (née à Forbach le 5 décembre 1966), avoue avoir demandé et obtenu quatre avortements, parce que « ce n'était pas le bon moment ni avec le bon gars ». Depuis lors, malgré de nombreuses tentatives, de thérapies et de fécondations médicalement assistées, elle n'a plus jamais pu attendre un bébé. Elle voudrait aujourd'hui adopter.

### Dites-moi...

Dites-moi, où, n'en quel pays Est Flora, la belle Romaine ni ....

Oh excusez-moi, je me trompe, C'est vrai que la tête encore pleine de mon cours de littérature, je m'égare du sujet dont je veux traiter. Notez que cette confusion n'est pas si inexplicable. En effet, lors d'un colloque organisé à la maison des parlementaires ce 28 février dernier que je souhaitais commenter ici, on a pu ressentir la même nostalgie que celle dont témoigne la célèbre « Ballade des Dames du temps Jadis » de François Villon, le plus frondeur des poètes du Moyen âge.

Le colloque en question avait pour thème : « Quarante ans de contraception : où en sommes-nous dans la prévention des grossesses indésirées ? »

Pourtant, dès le discours d'introduction de la sénatrice Christine Defraigne (MR), le sujet dérape : « Les droits des femmes sont en danger. Les méthodes contraceptives ne sont toujours pas accessibles à tous. Alors que dans beaucoup de pays, le droit à l'avortement est remis en cause ».

Et c'est parti, l'avortement va monopoliser les débats de sorte qu'on va arriver à la conclusion que « l'IVG est en danger en Belgique ».

La première cause de cette situation, c'est l'évolution de l'opposition à l'avortement (vous, nous). Sylvie Lausberg, chercheuse à la cellule études et stratégie du centre d'action laïque constate que l'opposition est mieux organisée. Ainsi, elle déclare « avoir assisté à l'émergence de groupes en quelques années. Ce que nous nous plaisions de penser n'exister que sous l'aide de lobbies étrangers (USA) est vraiment bien belgobelge. Ils sont mieux organisés et mieux formés qu'auparavant ». Emilie Brébant, chercheuse au centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité se désespère en relevant que les arguments des mouvement de défense de la vie sont très concrets et pleins de sollicitude envers les femmes enceintes (ce en quoi elle a raison sauf que cela a toujours été le cas depuis des dizaines d'années quoi qu'on en dise) en en citant quelques-uns: « les femmes qui veulent avorter sont en souffrance et une personne qui est en souffrance n'est plus libre », « Il existe une pression de la société pour pousser les jeunes femmes à avorter. On ne propose pas d'autres solutions. Et si il n'y a pas de choix, il n'y a pas de liberté ».

Quant à la question de savoir si les pro-life ont une quelconque influence, malgré le mal que ça lui fait, Emilie Brébant doit répondre par l'affirmative: « Il y a eu clairement un changement de génération chez les anti-IVG ». De plus, elle doit admettre que l'action me-

née auprès des écoles secondaires ou médicales porte ses fruits notamment en évoquant la clause de conscience qui fait réfléchir et évoluer l'opinion des jeunes, ce qui l'inquiète très fort.

Ah, cette clause de conscience, oui, elle inquiète beaucoup de monde dont Karine Lalieux (PS) (tiens, une PS avec une MR sur la même longueur d'onde!).

Elle inquiète aussi Dominique Roynet, médecin généraliste dans un centre de planning familial et chargé de cours à l'ULB, qui s'alarme en relevant que sur les 20.000 avortements pratiqués en Belgique, 17.000 l'ont été par des médecins généralistes hors infrastructures hospitalières. Or, dans moins de dix ans, plus de la moitié partira à la retraite sans que la relève soit assurée, loin de là.

Quelles sont les raisons évoquées pour expliquer ce phénomène?

Tout d'abord, paraît-il, un manque de formation: seule l'ULB (évidemment) proposerait une formation pratique et théorique en trois ans à l'avortement sans rencontrer beaucoup de succès. Les autres médecins « se forment sur le tas ». D'après Dominique Roynet, « après la loi dépénalisant l'avortement, il y a eu un relâchement au niveau de la formation ». Si nous comprenons bien, on formait à un acte illégal mais depuis qu'il est devenu légal, on ne s'en occupe plus guère!

Et les participants au colloque pointent encore le manque de militantisme des jeunes médecins. Car si la plupart des actifs aujourd'hui dans la pratique de l'IVG sont des anciens de la lutte pour la dépénalisation de l'avortement au cours des années '70 et '80, les nouveaux médecins font preuve d'un désintérêt total à l'égard de cette pratique. Certains soutiennent que ce désintérêt trouve son origine dans le fait que l'avortement est un acte technique pas très intéressant et fort peu rémunérateur (où est le temps où « les médecins pratiquaient illégalement l'avortement sans but de lucre » ?)

Et puis, sans doute le plus vieux et peut-être le plus lucide, le docteur Jean-Jacques Amy qui, avec Willy Peers et Pierre Hubinon étaient dans les années '70 les fers de lance du combat pour l'avortement, doit reconnaître qu'il y a effectivement un phénomène de génération et que « si la clause de conscience n'a pas posé de problème pendant un certain temps, elle pose question aujourd'hui ». Le nombre de médecins l'invoquant serait en forte augmentation « mettant ainsi en péril l'accès à l'IVG ». Le même J.J. Amy rappelant qu'en Italie, dans le Sud tout au moins, 80% des médecins invoqueraient la clause pour refuser de pratiquer l'IVG. Mais où sont les militants pro avortement d'antan ?,

Mais où sont les militants pro avortement d'antan ?, pour paraphraser François Villon...

C'est un SOS, je suis touchée, je suis à terre
Entends-tu ma détresse, y'a t-il quelqu'un?

Je sens qu'j'me perds

J'ai tout quitté, mais ne m'en veux pas
Fallait qu'j'm'en aille, je n'étais plus moi

Je suis tombée tellement bas

Que plus personne ne me voit

J'ai sombré dans l'anonymat

Combattu le vide et le froid, le froid

J'aimerais revenir, j'n'y arrive pas

J'aimerais revenir

Je suis rien, je suis personne
J'ai toute ma peine comme royaume
Une seule larme m'emprisonne
Voir la lumière entre les barreaux
Et regarder comme le ciel est beau
Entends-tu ma voix qui résonne? (qui résonne)

C'est un SOS, je suis touchée, je suis à terre Entends-tu ma détresse, y'a t-il quelqu'un? Je sens qu'j'me perds
Le silence tue la souffrance est loi
L'entends-tu? Est-ce que tu le vois?
Il te prends et fait de toi
Un objet sans éclat
Alors j'ai crié, j'ai pensé à toi
J'ai noyé le ciel dans les vagues, les vagues
Tous mes regrets, toute mon histoire
Je la refais

Je suis rien, je suis personne
J'ai toute ma peine comme royaume
Une seule larme m'emprisonne
Voir la lumière entre les barreaux
Et regarder comme le ciel est beau
Entends-tu ma voix qui résonne?

C'est un SOS, je suis touchée, je suis à terre Entends-tu ma détresse, y'a t-il quelqu'un? Je sens qu'j'me perds

[x3]

Indila c'est la chanteuse du moment. Qualifiée de « Nouvelle Najouah Belizel » elle a in palmarès qui pourrait en impressionner plus d'un. S.O.S. est le troisième single de son album « Mini World » et d'emblée, un tube incontournable de l'été et son troisième grand succès. S.O.S., c'est une chanson facile à fredonner, avec le côté un peu dépriment qui est typique d'Indila. C'est en voyant le clip que je me suis rendue compte de la portée des paroles. Dans ce clip, il y a plusieurs personnes qui ont en commun la souffrance. Entre-autres le vieillard abandonné et seul, l'enfant en chaise roulante qui ne réalisera pas son rêve de ballerine, la femme enceinte ou encore l'homme qui regarde les voies de train depuis un pont comme si c'était son seul secours.

« Je suis tombée tellement bas que plus personne ne me voit. » « Je suis rien, je suis personne » « Le silence tue la souffrance est loi. L'entends-tu? Est-ce que tu le vois? Il te prends et fait de toi un objet sans éclat. » Ces phrases reflètent une réalité du quotidien. Quand la souffrance s'installe, elle fait de nous des objets invisible. La société dans laquelle nous vivons, encore plus à cause de l'euthanasie nous pousse à dire que lorsque nous souffrons ou que nous sommes souffrance, nous ne sommes plus rien, plus personne. Et alors que la personne sait qu'elle n'est « plus rien, ni personne » elle adresse encore un dernier S.O.S. elle ne veut pas être rien, elle veut être entendue. Souvent, une demande d'euthanasie, une tentative de suicide est tout simplement - et c'est assez contradictoire - un appel à l'aide, à de l'attention. « C'est un SOS, je suis touchée, je suis à terre. Entends-tu ma détresse, y'a t-il quelqu'un? Je sens qu'j'me perds. » Ce S.O.S. C'est à chacun de nous qu'il est adressé. Et c'est chacun de nous qui doit y répondre et montrer qu'il y a plus que la souffrance en ces gens. Et qu'ils ne sont pas rien, ils sont quelqu'un.

A la fin du clip vidéo, Indila ouvre une bouteille d'où s'échappent des petites lueurs. Et tous les gens qui étaient à bout donnent encore une chance à la vie. Soyons ces lueurs, et n'hésitons pas à être toujours prêts à défendre la vie.

Anne-Chantal